

Commémoration : 8 mai 2020

Discours du maire, Fabrice Poussardin

Le 8 mai 1945, c'était la Libération.

Notre pays, après de nombreuses années de guerre, de privations, de sacrifices, de disputes et de nombreux morts, était à nouveau libre.

Aujourd'hui, notre pays est « en guerre ». En guerre, face à un ennemi invisible, un virus. Ce virus nous a privés d'une partie de nos libertés. Ce virus a tué, et tue encore, certains de nos compatriotes, nous empêche de vivre normalement, de travailler, de voir nos familles, nos proches, nos amis. Le 11 mai, ironie de l'histoire, nous allons retrouver une partie de nos libertés.

Mais notre guerre, face à la pandémie aujourd'hui, et notre guerre face à la crise économique de demain, ne sont pas terminées. Nos défis sont encore nombreux et nous devons tous ensemble y faire face.

Le 11 mai, nous allons retrouver un peu plus de liberté. Cette liberté se mérite. Il faudra absolument continuer à rester vigilants et prudents. Nos aînés de 1939/1945 ont connu une épreuve bien plus difficile à surmonter, privés de tout : de libertés, souffrant de la faim, du froid... beaucoup ont perdu un père, une mère, un enfant, un proche.

Notre pays, bien entendu, s'est retrouvé dans une situation économique très fragile, à l'arrêt, pillé par l'ennemi. Nos aînés ont fait face, aidés par nos alliés. Ils ont fait preuve de courage, de discipline, de résilience, de solidarité. Ils ont gagné leur liberté, le 8 mai 1945, une grande victoire pour la paix, et ils ont surmonté les épreuves qui les attendaient, après cette date.

Ils sont un exemple pour nous, et encore bien plus aujourd'hui. Leur exemple nous donne le courage d'affronter les défis de demain comme ils ont su, eux, relever les défis d'hier.

Je tiens à remercier tous ceux qui ont participé à cette commémoration, l'association des Anciens combattants et son président, Pierre Arbaud, les porte-drapeaux, la sénatrice Mireille Jouve, les élus du conseil municipal.

Je tiens également à remercier chaleureusement, tous ceux qui, face aux conditions et au protocole sanitaires, n'ont pas pu être présents et m'ont fait savoir qu'ils étaient avec nous par la pensée : la brigade de gendarmerie de Peyrolles et le peloton d'autoroute de la gendarmerie, les sapeurs-pompiers et la police municipale.

Enfin, j'invite les Meyrarguais à consulter notre site internet pour lire le travail de notre collègue, Philippe Mioche, sur le 8 mai 1945 et la libération de Meyrargues, le 22 août 1945.

Merci de votre présence et de votre attention